

Le changement...

Une vieille idée, toujours renouvelée

par Cyrille J.-D. Javary

Le « Yi Jing » demeure une référence permanente, sans cesse renouvelée (!), dans la culture chinoise. Aujourd'hui, on retrouve sa philosophie, l'esprit du changement, jusque dans les trames du management.



Une image évoquant les deux derniers hexagrammes, prise dans un temple mexicain par Alain Rambaud, ami de longue date de Cyrille Javary et du Centre Djohi.

Étonnant oxymore, la Chine est un fossile vivant, terriblement vivant. Pas seulement la Chine extérieure, de plus en plus présente dans la prospérité économique du monde, mais aussi la Chine intérieure, celle que les dizaines de millions d'Occidentaux, adeptes des arts énergétiques chinois, ressentent et affinent dans leur corps à travers la subtile sensation du flux vital. Pourtant, la culture chinoise est un véritable fossile ! Peu de civilisations peuvent se targuer d'avoir des racines et des pratiques ininterrompues qui remontent aussi loin dans le temps. L'idéographie, par exemple,

dont les principes structurels ont été fixés il y a environ 3 500 ans.

Une profonde intimité avec le changement

Étonnant paradoxe, cette permanence, cette stabilité, repose sur une profonde intimité avec le changement, dont Yin/Yang, l'oxymore absolu, en est la plus brillante démonstration. Le premier de tous les Classiques chinois, celui qui ouvre la porte à tous les autres, puisque justement c'est dans ses pages que vers le 3^e siècle avant notre ère apparaît le binôme Yin/Yang,

n'est-il pas le « Yi Jing », le classique (*jing*) des changements (*yi*) ?

Etonnant catalogue dans lequel est répertorié un ensemble de situations-types (les hexagrammes) rabotées jusqu'à leur structure énergétique et représentées dans leur constante dynamique. Et qui plus est, c'est à ces situations-types, qui sont au nombre de 64, que rend aujourd'hui hommage le magazine Génération Tao avec ce 64^e numéro. Certains se souviennent des premiers numéros et ils peuvent constater combien Confucius a raison, quand il dit, commentant le 32^e hexagramme : « La seule chose qui ne changera jamais, c'est que tout change tout le temps » ! Ni paradoxe (ces bugs de la raison grecque), ni *koan* (ces peaux de banane que le *zen* glisse sous les pattes de la raison raisonnante pour lui faire saisir qu'il y a d'autres manières de saisir le réel), cette phrase a la parfaite simplicité de l'évidence : le changement est la seule base stable sur laquelle on peut bâtir une stratégie efficace.

Le Yi Jing au cœur du management !

Etonnant retournement de l'histoire, voilà que le « Yi Jing », naguère encore voué aux gémonies en Occident parce qu'on y voyait un livre de divination ésotérique (on l'appelait le livre des mutations, voire, le livre des hippies de Katmandou), et considéré sous Mao comme une superstition de l'époque féodale, est en train de faire un véritable *come back* chez une population où on ne se serait pas attendu de le trouver : les chefs d'entreprises chinois modernes. En témoigne cet ouvrage récent, publié aux éditions de l'université de Pékin dont le titre proclame sans ambages : « Approfondir le Yi Jing (pour) réussir son management » ! Et le plus rigolo est la manière dont est rendu en chinois le mot tout à fait moderne de « management ». Observez bien la couverture de l'ouvrage qui vous est dévoilée ci-contre. En chinois, on a recyclé une vieille formule impériale :

guǎnlǐ 管理

Littéralement, *organiser* : 理

les fonctionnaires impériaux : guǎn 管

Et les deux phrases en noir à côté du titre (en anglais, pour faire moderne) méritent elles aussi qu'on y jette un coup d'œil. La première dit : « sans lire le Yi Jing, on ne peut pas intégrer la sagesse chinoise du management », et la seconde : « sans comprendre les principes du changement, on ne peut assumer pleinement un poste de dirigeant d'entreprise de haut niveau ». On ne peut être plus clair.

Et cela nous aide à comprendre comment cette perception du changement continu ne se résume pas à ses 64 étapes, comme l'esprit d'un magazine, tel que celui que vous êtes en train



crédit photo: Cyrille Javary

de lire ne se limite pas à ses 64 numéros parus. L'esprit du changement est la seule manière d'aborder la permanence sans la rêver dans un au-delà improbable. La constance du changement est ce qui nous réconcilie avec la nature qui à chaque printemps renaît de sa morte-saison. Il y a un hexagramme du Yi Jing dans lequel tout est en place, il s'appelle : « déjà traversée » ce n'est pas le dernier, c'est le 63^e. Le dernier, dans lequel tout est possible, puisque rien n'est en place, s'appelle lui : « Pas encore traversée ». En fait, il n'est pas le dernier du cycle, mais déjà l'avant premier du cycle suivant. Le chemin du *tao* dure plus qu'une génération, longue vie à toutes celles et tous ceux qui l'ont pavé pour nous de numéros en numéros. ■



© Françoise Lollithon

PORTRAIT

Cyrille J.-D. Javary est conférencier et formateur en civilisation, culture chinoises anciennes et modernes. Il fonde en 1985 le Centre Djohi pour l'étude et l'usage du Yi Jing. Auteur de nombreux ouvrages dont « Yi Jing, le livre des changements », co-écrit avec Pierre Faure, réédité aux éditions Albin Michel dans une nouvelle version.



cjd.javary@wanadoo.fr
www.djohi.org